

Les ancêtres, reines en pays d'Yvois

La place de Carignan s'est transformée en musée : cyclecars, tricycles, populaires et sportives d'avant 1940 pour le bonheur des curieux

Dimanche de Pentecôte. Le soleil illumine et chauffe la cité yvoisienne, tandis qu'une foule impressionnante se précipite à la découverte des joyaux de l'automobile. Trois manches par catégorie sont organisées au travers de la ville où curieux, amateurs, touristes s'empressent derrière les ballots de paille pour les voir circuler, avec à leur bord, les passionnés en costumes d'époque. Le ronronnement des moteurs, l'odeur de cette mécanique vieille de plus de 65 ans, les engins bichonnés donnent à cette parade un beau cachet.

La plus ancienne est de marque «Dedion Bouton» et date de 1904. Elle vient de Châlons-en-Champagne. Et puis, on relève



EdA 248391

La cinquantaine de participants vient de Belgique, de France, de Hollande, d'Allemagne et du Grand-Duché.

aussi une Bugatti type 35 (Grand Prix de Lyon) en version originale de 1924, de Hollande. La cinquantaine de participants est issue de Belgique, de France, de Hollande, d'Allemagne et du Grand-Duché. «*Cette année, nous n'avons pas de motos et sidecars, car ils sont à une concentration en*

France. Ils nous manquent, l'année prochaine, nous les accueillerons, et nous serons attentifs à ne pas se retrouver en même temps que leur manifestation», explique Éric Philbiche, l'organisateur principal.

Comme prévu, la place de la Fontaine a accueilli une tren-

taine d'ancêtres d'après 1940 que le public pouvait découvrir à son aise, mais aussi photographe en compagnie de leurs chers, voire même parfois au volant.

Les vieux vélos et leurs passionnés ont trouvé place dans cette organisation. Ils étaient une

quinzaine emmenés par des cyclistes en costumes folkloriques.

Du côté sécurité, tout a été minutieusement étudié. «*Malgré toutes les précautions prises, nous avons échappé à des accidents qui auraient pu avoir des conséquences dramatiques. Le spectateur ne respecte pas toujours les consignes, souligne Éric Philbiche. Les organisateurs, en plus des 50 bénévoles assurant la sécurité, avaient mis en place une sonorisation qui annonçait le passage des ancêtres tout en réitérant les consignes de sécurité.*

» *Le très nombreux public, conquis par ce défilé vivant d'ancêtres, n'a pas manqué de prendre quantité de photos afin d'immortaliser l'événement. Cette journée, seule du genre dans la région, est clôturée par la parade de tous les participants, voitures et vélos.*

L'organisateur Éric Philbiche conclut : «*Je suis très content, c'est une merveilleuse journée avec la participation du soleil. Ce qui m'a marqué le plus, c'est la poignée de mains de tous les concurrents, à leur retour, en m'assurant de leur participation en 2010 et nous gratifiant de félicitations pour l'organisation.*» ■